

[Text]

I find myself, as does Senator Olson, in a farming situation in the area affected, although I am not in the area that is affected as bad as his. It costs about \$150 to winter a gestating cow. That figure is based on current feed costs, which are now going up rapidly. I think they have gone up in our area by 50 per cent. To carry a lactating cow with her calf is double that. We also have a problem with about a quarter of our forage gone. A spring drought is different from a summer drought. A summer drought catches you when your grass has grown. The grass grows in April, May and June, and does not grow much after that. So we have missed April and May. Even if it rained tomorrow, at the very best we would get 75 per cent of our forage growth. So 25 per cent of it is gone forever. If 25 per cent of our forage is gone, and we take one quarter of twice what it costs to winter a gestating cow, namely, \$300—that is, \$75 per cow and there are 2 million cows—that is \$150 million in foregone economic benefits. My math is notoriously bad—that figure can be checked—but that is a big number. I estimate that the grass that did not grow this year is worth, to those people who would have used it through cows, about \$150 million. And as it goes on the figure becomes worse.

Is the assistance that the Government of Canada might envisage in that ball park? While we are talking about the forage problem, we have not confronted the cereals and oilseeds problem. Can you comment on how much money in the way of resources we might be able to direct to ease this problem?

Mr. Wise: I would like to be in a position to answer that question, because, in trying to move from the House of Commons to the fresh air of Parliament Hill, I probably get that question put to me 25 times. But I cannot answer it, with all due respect, Mr. Chairman, because we are not yet at that stage or in that position.

Everyone in this room knows how this system works. We will put together a package on phases two and three as our time develops. We will take the package to cabinet and come out of cabinet with an acceptance or rejection—it will not be rejected, I can assure you that—but I cannot put a price tag on it with any degree of accuracy.

The Chairman: I have one last question, then.

Most provinces now participate in crop insurance programs, for instance, similar to the livestock feed security program in force in Alberta. I think it is the only province that has forage coverage.

Can you advise whether or not there would be any problem in delivering benefits in the face of programs that are in place such as that one?

That program, by way of example, pays out benefits at the end of the year, in the fall. We now know, with our particular problem this year—a spring drought and a particularly severe

[Traduction]

Tout comme le sénateur Olson, je suis propriétaire d'une exploitation agricole dans la région touchée, bien que la situation ne soit pas aussi grave chez moi que chez lui. Il en coûte environ 150 dollars pour nourrir une vache en gestation pendant l'hiver. Ce chiffre repose sur le prix actuel des aliments pour animaux, lesquels connaissent actuellement une hausse rapide. Dans notre région, ils ont augmenté de 50 p. 100, si je ne m'abuse. L'alimentation d'une vache qui allaite son veau coûte deux fois plus cher. Nous éprouvons également des difficultés, car nous avons perdu près du quart de notre fourrage. Une sécheresse de printemps est différente d'une sécheresse d'été, car dans ce dernier cas, l'herbe est déjà poussée. En effet, l'herbe pousse durant les mois d'avril, de mai et de juin, mais très peu après cela. Nous avons donc perdu le mois d'avril et de mai. Même s'il pleuvait demain, le taux de croissance de nos cultures fourragères serait tout au plus de 75 p. 100. Il y a donc une perte totale de 25 p. 100. Si nous perdons 25 p. 100 de notre fourrage, ce qui correspond au quart du double de ce qu'il en coûte pour alimenter une vache en gestation, c'est-à-dire 75 dollars sur 300 dollars, nous sacrifierons 150 millions de dollars en retombées économiques si notre effectif compte deux millions de vaches. Tout le monde sait que je suis un bien mauvais mathématicien; on pourra vérifier mais il s'agit là de chiffres importants. Selon moi, l'herbe qui n'a pas poussé cette année a une valeur d'environ 150 millions de dollars pour les gens qui l'auraient utilisée pour alimenter leurs vaches. A mesure que le temps s'écoule, le chiffre augmente.

L'aide que le gouvernement du Canada pourrait accorder est-elle aussi importante? Nous avons parlé du problème du fourrage, mais nous n'avons rien dit de celui des céréales ou des graines oléagineuses. Selon vous, combien d'argent serions-nous en mesure de débloquer pour atténuer ce problème?

M. Wise: J'aimerais pouvoir répondre à cette question, car on me la pose probablement 25 fois par jour chaque fois que je sors du Parlement. Cependant, je ne peux vous répondre, malgré tout le respect que je vous dois, monsieur le président, parce que nous ne nous sommes pas encore rendus à cette étape.

Tout le monde dans cette pièce connaît le fonctionnement du système. Nous allons établir un montage ensemble pour les phases deux et trois le moment venu. Nous allons ensuite présenter cette proposition au Cabinet qui l'acceptera ou la rejettera—mais je peux vous assurer qu'elle ne sera pas rejetée—cependant je ne saurais vous dire avec précision le montant des fonds qui seront affectés.

Le président: Permettez-moi une dernière question.

La plupart des provinces participent actuellement à des programmes d'assurance-récolte; on n'a qu'à penser, par exemple, au programme de sécurité des aliments du bétail qui existe en Alberta. A mon avis, c'est la seule province qui offre un programme du genre à l'égard des cultures fourragères.

Pouvez-vous me dire s'il y aurait ou non des problèmes à servir des prestations, même si des programmes du genre existent déjà à l'heure actuelle?

Par exemple, ce programme verse des prestations à la fin de l'année, c'est-à-dire à l'automne. A cause de la sécheresse particulièrement intense qui nous affecte depuis le printemps,